



Commission Exécutive

Mardi 9 mai 2023

Rapport introductif du secrétaire général

Camarades,

Le Premier Mai en Martinique a été un succès. Entre 1500 et 2000 manifestants dans les rues, c'est un bon chiffre. Ce n'était pas pour autant un premier mai exceptionnel. Il était conforme aux premiers mai habituels.

En France, on peut dire que ce premier mai 2023 a été exceptionnel par comparaison aux premiers mai antérieurs. Il n'a toutefois pas été un raz de marée.

Il est vrai qu'en France, la mobilisation contre la réforme des retraites a été bien plus forte qu'en Martinique ou en Guadeloupe.

Sur la réforme des retraites à 64 ans, Macron a gagné une victoire à la Pyrrhus. Autrement dit, s'il a pu proclamer la loi, il a perdu énormément en popularité. Ses déplacements sont toujours marqués par des concerts de casserole et les manifestations se poursuivent. Après la 13^{ème} journée de mobilisation, qui fut le premier mai, l'intersyndicale annonce une 14^{ème} journée pour le 6 juin.

Les manifestations qui sont régulièrement infiltrés par les black blocks, qui attaquent violemment les forces de l'ordre faisant beaucoup de blessés parmi elles, entraînent une riposte souvent outrancière de la police. Et donc, même si ces black blocks sont très minoritaires, ces violences commencent à avoir un effet déplorable sur Macron et son gouvernement. La dégradation de la note de la France par l'agence de notation Fitch qui a mis en avant notamment la tension sociale a surtout un effet négatif sur le gouvernement à l'échelle internationale et français. Mais le capitalisme français se porte bien.

Macron ne reculera pas sur la réforme des retraites. A moins d'une grève générale effective et d'un blocage total de la France, comme en mai 68. Les travailleurs français, pas plus qu'en Martinique ou en Guadeloupe, ne sont pas prêts pour le moment à la grève générale. Ils ne sont pas prêts à mener des luttes offensives et générales. Ils s'opposent à la réforme des retraites en grande majorité oui, participent aux manifs. Mais ils ne sont pas prêts à aller plus loin.

C'est pour cela que nous n'avons pas intérêt à rester bloquer sur la réforme des retraites. Mettons en avant d'autres revendications.

Les plus importantes sont l'augmentation générale des salaires, un smic à 2000 euros nets, l'indexation des salaires sur le cout réel de la vie

Contre le chômage, c'est la répartition du travail entre tous sans diminution de salaire. Bien sûr, il y a beaucoup d'autres revendications. Mais celles que je viens de citer sont les revendications centrales.

En tout cas, les affaires capitalistes n'ont jamais aussi bien marché en France comme en Martinique ou en Guadeloupe.,

TotalEnergies a déjà réalisé au premier trimestre 2023 un résultat net ajusté de 6,5 milliards de dollars après avoir réalisé 20 milliards de dollars en 2022. A ce rythme, elle pourrait engranger pas moins de 26 milliards en 2023, soit une augmentation de ... 30%.

Le groupe Stellantis (fusion de PSA-Peugeot-Citroën et de Chrysler Automobile) a fait 16,8 milliards.

Trente-huit des quarante sociétés de l'indice-phare de la Bourse de Paris ont réalisé un bénéfice net cumulé de 152 milliards d'euros, soit quelque 15 milliards de plus que l'année précédente, déjà historique.

La BNP Paribas a réalisé un bénéfice net record de 10,2 milliards d'euros. Et la plupart des grandes banques françaises ont réalisé d'énormes bénéfices.

Les profits marchent bien, et particulièrement en France. Mais en même temps nous ne sommes pas à l'abri d'une nouvelle crise financière et économique. Dernièrement, plusieurs grandes banques ont fait faillite comme la SVB (Silicon Valley Bank) ou le crédit suisse. Elles étaient tout de suite rachetées par d'autres banques. Mais tout cela fait planer un risque permanent de crise systémique et mondiale comme en 2008.

Et la hausse actuelle des prix est déjà un signe de crise. Elle est alimentée en particulier par les spéculateurs qui font augmenter les prix

En ce 9 mai 2023, la situation internationale est toujours aussi critique. La guerre en Ukraine s'intensifie faisant toujours planer des risques de guerre mondiale. Les guerres d'Afrique, au Soudan, en République du Congo, ravagent ces pays

Trois faillites bancaires ont montré il y a peu de temps que nous sommes toujours au bord de la crise financière et économique. La crise climatique, elle, est bien là, menaçant la planète. Bref, le monde va mal. Le système capitaliste qui régit la planète en est principalement responsable.

Concernant les problèmes liés au devenir de la Martinique en tant que collectivité territoriale, on a vu ces derniers temps, la CTM et Letchimy monter au créneau. Ce fut d'abord « *l'appel de Fort-de-France* » signé par plusieurs dirigeants des assemblées d'outre-mer. Puis la levée solennelle du drapeau de la Martinique par Letchimy. Enfin, nous avons eu droit au texte « *Faire pays* » de Patrick Chamoiseau, signé par une pléiade d'intellectuels et de notables.

En gros, il s'agit de faire en sorte que le gouvernement français change d'attitude et que les rapports avec les élus et le peuple des Antilles françaises laissent plus de place à la responsabilité locale.

Côté luttes, dans certains secteurs, des travailleurs réagissent face à des conditions de travail inacceptables. C'était le cas au service des Urgences du CHUM où des soignants sont entrés en grève pour protester contre le manque de moyen à la fois matériel et humain. Ils exigent des embauches et plus de matériels, notamment des brancards pour mieux prendre en charge les patients. Ce sont encore les conditions de travail qui ont poussé les animatrices des associations de la ville de Fort de France à se mobiliser. Ou encore pour se faire respecter comme au Lycée Nord-Caraïbe à Bellefontaine à la suite de l'attitude d'une cheffe, mais également sur l'exploitation bananière Case Paul à Macouba face à un petit chef zélé et méprisant. Mais ces mouvements restent à ce stade des réactions ponctuelles et limitées.

En ce qui nous concerne à la CGTM, en tant que militants d'une organisation de travailleurs, nous devons toujours nous poser la question suivante : « Quelle est la place des travailleurs dans ces déclarations politiques ? Est-ce que leurs intérêts seraient bien défendus dans le cadre d'une plus large

décentralisation, d'une autonomie ou même d'une indépendance avec ces élus et ces notables là ? ». Nous devons y réfléchir et il serait bon que nous organisations des conférences et des causeries autour de ces thèmes-là. Ce n'est pas parce que la CGTM n'est pas une organisation politique, que les travailleurs de la CGTM ne doivent pas se préoccuper ou s'intéresser à la vie politique, y compris à l'intérieur de la CGTM par le biais d'échanges, de discussions, de conversations, voire même par le biais culturel.

Enfin camarades, à un peu plus d'un mois de notre congrès, voilà donc la situation générale et les questions que je voulais mettre en évidence.

Maintenant nous devons redoubler de discipline, de sérieux, de bonne organisation afin que notre congrès soit un bon et beau congrès.

Qu'est ce qu'un congrès devrait être en dehors du fait de se conformer aux statuts ?

Il devrait être l'occasion, bien sur, de faire une revue d'effectifs, mais aussi et surtout, de relancer la machine, de redynamiser nos rangs. Car notre but doit être de toujours nous renforcer, d'être une véritable organisation de combat de la classe ouvrière. C'est cela qui importe ! Mais pour cela, nous devons avoir des structures dirigeantes qui fonctionnent mieux, plus de présents aux réunions de la CE et du bureau. Il faut que les dirigeants des chambres syndicales et des syndicats fassent vivre leur structure syndicale.

Faire vivre son syndicat à la base, c'est d'abord organiser des réunions dans le but de discuter, de s'éduquer, et de lutter ensemble. C'est là-dessus que je terminerai Camarades

Merci de m'avoir écouté.